

nuclear hazards, and we have for some number of years pressed for the enactment of similar Canadian legislation. We are, therefore, extremely gratified that such legislation appears to be close to becoming a reality.

We are also very pleased to be afforded this opportunity to express our views on the proposed legislation as set out in Bill C-158—An Act Respecting Civil Liability for Nuclear Damage.

At the outset, we would like to congratulate those responsible for the drafting of Bill C-158. We believe that as a general statement, the proposed legislation meets most of the criteria of an adequate solution of the problems attendant upon third party liability for nuclear damage. Foremost among these, of course, are the provisions for

- (i) absolute liability of an operator,
- (ii) sole liability of an operator, and
- (iii) provision for financial responsibility of an operator.

There are a number of sections in the proposed Act where we feel improvements can be made, however. The balance of this submission will be devoted to our views on those sections and to our recommendations for what, in our view, would represent improvements in the proposed legislation.

1. Section 2—Interpretation

(b) "damage" means damage to real personal property

We submit that this definition would be considerably improved by the addition of the words "including the loss of use thereof." This may be contemplated in the present definition. It appears to us, however, that since the Bill is at pains to define what is meant by "damage" and since reference to loss of use of real or personal property is conspicuously absent in that definition, it is a valid assumption that loss of use is not intended to be covered. We would point out that the most probable damage to property away from the site of the installation at which a nuclear incident occurs would be contamination. There may be no actual physical destruction as such, and yet the damage is just as real as if there had been since the property would be unusable until decontaminated. The pecuniary damages resulting from the loss of use of such property could well exceed those related to replacing or restoring the physical proper-

dommage causés par les risques nucléaires, et nous avons depuis un certain nombre d'années fait pression pour l'établissement d'une législation canadienne semblable. Nous sommes donc extrêmement reconnaissants qu'une telle législation semble être sur le point de devenir une réalité.

Nous sommes aussi heureux d'avoir cette occasion d'exprimer notre point de vue sur la législation proposée telle que suggérée par le Bill C-158, une loi concernant la responsabilité civile en matière de dommage nucléaire.

Au début, nous aimerions féliciter ceux qui sont responsables d'avoir rédigé le Bill C-158. Nous croyons que, comme déclaration générale, la législation proposée répond à la plupart des critères d'une solution adéquate aux problèmes qui concernent la responsabilité du tiers, dans le cas de dommages nucléaires.

Entre autres, nous voulons mentionner les stipulations concernant:

- (i) la responsabilité absolue d'un exploitant,
- (ii) la responsabilité seule d'un exploitant et,
- (iii) la stipulation pour la responsabilité financière d'un exploitant.

Il existe un certain nombre de sections dans la loi proposée où nous croyons que des améliorations pourraient être apportées, cependant. Le reste de cette soumission sera consacré à notre point de vue sur ces sections et sur nos recommandations qui, d'après nous, représentent des améliorations dans la législation proposée.

1. Section 2—Interprétation

(b) "Dommage" désigne un dommage aux biens meubles ou immeubles.

Nous suggérons que cette définition serait considérablement améliorée par l'addition des mots «y compris la perte de l'usage de ces biens». Ceci pourrait être considéré dans la définition actuelle. Il semble pour nous, cependant, que comme le Bill s'efforce de définir ce que désigne le mot «dommage» et comme la référence à la perte de l'emploi des biens meubles ou immeubles ou propriété personnelle est évidemment absente dans cette définition, il existe une supposition valide que la perte de l'usage n'est pas considérée comme couverte. Nous aimerions faire remarquer que le dommage le plus probable à la propriété loin du site de l'installation où un incident nucléaire survient serait la contamination. Il peut ne pas exister de destruction physique comme telle et pourtant le dommage est aussi réel que s'il avait été concret puisque la propriété ne serait pas utilisable avant d'avoir été décontaminée. Les dom-